

Pierre A. ZUMBACH

Chef de la Section des Affaires Sociales

Né à Genève en août 1930, Pierre Zumbach, malgré un nom de consonance germanique, est Genevois de « vieille souche ». Son arrière-grand-père acheta la bourgeoisie, attiré des Préalpes bernoises par les rives du Léman et l'industrie horlogère naissante.

Il accomplit toutes ses études secondaires et universitaires à Genève et obtint, en 1952, une licence en sciences économiques et sociales. Au cours de ses études, son intérêt pour les problèmes éducatifs et sociaux devint de plus en plus marqué et, étudiant, il milita dans les mouvements de jeunesse. Ce fut au cours d'un voyage en Yougoslavie qu'il apprit sa nomination comme Directeur d'un Office social créé, 20 ans plus tôt, par les milieux protestants genevois. Chargé de réorganiser cette institution, Pierre Zumbach la transforma en un Centre social offrant au public des consultations juridico-sociales, un service de placement, un service de logement et un bureau de coordination des institutions sociales. Il participa également à la création de nouvelles colonies de vacances et d'un service d'aides familiales.

Dès le début de cette expérience, il établit d'étroits contacts avec les autorités officielles responsables des problèmes sociaux et éducatifs. C'est ainsi qu'à fin 1955, il fut appelé aux fonctions de tuteur général pour le canton de Genève, poste qu'il occupa pendant huit années. Au cours de son mandat, il fut chargé de nombreuses études et missions à l'étranger : en Belgique, en France et en U.R.S.S. ; puis, pour le compte des Nations Unies, au Cameroun ; enfin, pour la Coopération technique suisse, en Algérie et à nouveau, au début de cette année, au Cameroun.

Comme tuteur général, il s'attacha à la réorganisation des Services officiels de protection de l'enfance, mettant à profit les expériences comparatives étudiées en Europe. En 1962, il publia, aux Éditions de la Baconnière, *Parents d'aujourd'hui*, réflexions pratiques tirées de l'actualité éducative, ouvrage qui contribua au lancement des groupes de parents. Ajoutons, entre parenthèses, que Pierre Zumbach a tout de même

trouvé le temps de se marier et qu'il a aujourd'hui trois enfants.

En 1961, envoyé par l'État de Genève à Toronto, Canada, pour un stage de perfectionnement et l'élaboration d'une thèse de doctorat, il prend conscience de son intérêt toujours plus marqué pour les problèmes d'organisation communautaire. Par ailleurs, P. Zumbach a toujours pensé que la collectivité genevoise était gravement menacée si la forte proportion d'étrangers y résidant ne contribue qu'à favoriser une prospérité économique. Il est persuadé que les résidents étrangers, temporaires ou durables, peuvent apporter à la communauté genevoise de grandes richesses sur le plan culturel et humain, et que Genève ne pourra survivre et prospérer que dans la mesure où elle multiplier ses efforts d'accueil et de contacts à l'égard de l'étranger, en s'adaptant sans cesse à ce rôle de plaque tournante des relations humaines au centre de l'Europe.

C'est ainsi qu'il entra en contact avec le CERN et s'intéressa au poste de Chef de la Section des Affaires sociales, créé en raison de l'accroissement rapide du personnel de l'Organisation qui nécessitait une attention, une approche et des moyens nouveaux sur le plan social.

M. Zumbach a pris ses fonctions le 17 février. Il se donne trois à quatre mois pour amorcer sa propre intégration au CERN et se propose ensuite de dresser un inventaire précis des besoins constatés. Dès à présent, il voit deux catégories de problèmes :

1. Les problèmes individuels et familiaux :

Il précise que le Service social, qui dépend de la nouvelle Section, est à la disposition de chacun. Le caractère confidentiel des problèmes abordés est garanti de la façon la plus absolue. Mme L. Favre, assistante sociale, en assure la réception sous la supervision de P. Zumbach. La nature des problèmes posés montrera dans quelle direction le Service doit améliorer sa disponibilité. Il semble, d'ailleurs, que le besoin d'aides familiales se pose de façon aiguë pour de nombreux foyers cernois. Que peut-on faire pour alléger les surcharges de la mère de famille ? Une entraide peut-

elle se développer dans le cadre du CERN ? Doit-on faire appel au professionnel ?

2. Les problèmes intéressant toute la communauté CERN :

D'une part à l'intérieur de l'Organisation (accueil, sécurité sociale), d'autre part vers l'extérieur (contacts avec la communauté genevoise et celle des Départements français limitrophes). Pierre Zumbach estime, sous réserve d'une observation plus approfondie, que sur ce point les épouses des fonctionnaires pourraient déployer un rôle très utile qui amènerait les Cernois à s'intéresser de plus près à quelques réalisations sociales à Genève.

La Section des Affaires sociales est rattachée à la Division du Personnel. Pierre Zumbach souhaite travailler en étroite collaboration avec l'Association du Personnel du CERN, son Président, son Comité, et très particulièrement le membre délégué pour le Service social. Il est disponible pour étudier techniquement les problèmes posés à l'actualité. Les efforts de l'Association des Habitants de la Cité satellite de Meyrin, qu'il considère comme une des bonnes expériences de développement communautaire à Genève, retiendra également son intérêt. Il désire que la section qu'il dirige devienne un centre de renseignements en matière sociale, scolaire et éducative. Pour cela, il tient à demeurer en contact étroit avec tous les organismes officiels et privés genevois et du Pays de Gex.

Enfin, Pierre Zumbach se dit frappé de l'intérêt qu'un grand nombre de Cernois porte aux questions sociales. Il pense que, peut-être, ces intérêts gagneraient encore en efficacité, si parfois ils se groupaient. C'est pourquoi il souhaite vivement bénéficier des avis, des remarques, des expériences de tous ceux qui accepteraient de favoriser son information et, le cas échéant, amorcer avec la nouvelle section une collaboration plus durable car, dit-il, « les résultats que l'on pourra obtenir dans l'avenir ne tiennent pas à des formules magiques — encore moins aux efforts d'un seul individu — mais beaucoup plus simplement au travail en équipe qui s'attachera aux problèmes avec réalisme et dynamisme » ●



CERN/PI 173.3.64